



Rouchette

Au May, Rouchette chausse les festivaliers

Le spécialiste des bottes a créé un modèle
aux couleurs de Poupet. D'autres festivals suivront.

PAGE 5

Rouchette à la botte des festivals

La société du May-sur-Èvre a créé une botte aux couleurs de Poupet. D'autres festivals suivront.

Gabriel BOUSSONNIÈRE
gabriel.boussonniere@courrier-ouest.com

Depuis qu'il a pris les commandes de l'entreprise familiale en 2014, Sébastien Rouchette a chaussé ses bottes de sept lieues. Pas étonnant donc que la PME du May-sur-Èvre avance à pas de géant. En quatre ans, Rouchette a fait passer son chiffre d'affaires de 3,2 à 5 millions d'euros et, à ce jour, l'activité 2018 est en progrès de 15 % par rapport à 2017. Ce qui a permis de créer de l'emploi : 20 salariés travaillent chez Rouchette aujourd'hui contre 14 en 2014. Dans les prochaines semaines, un designer et un responsable export viendront gonfler les effectifs et les ambitions de l'entreprise qui commercialise chaque année entre 400 000 et 450 000 paires de bottes, chaussures et sabots de jardin.

Rouchette aimerait être au départ du Vendée Globe

Pour asseoir encore un peu plus sa marque, et lui donner un coup de jeune, Sébastien Rouchette, 35 ans, a décidé de conquérir le cœur... et les pieds des festivaliers. Tout est parti d'une rencontre, l'an dernier au Mans (Sarthe), avec Philippe Maindron, le président du festival de Poupet à Saint-Malô-du-Bois (Vendée), tout près de Cholet. Le jeune patron du May-sur-Èvre participe aux Meules bleues, ce rassemblement festif d'entrepreneurs, lancé par Philippe Maindron, qui sillonnent les routes de France sur d'antiques Mobyette. « J'avais créé pour l'occasion une bottine spéciale, ça lui a plu et on a décidé de faire une botte aux couleurs de Poupet 2018 », raconte Sébastien Rouchette.

Sébastien Rouchette se met au travail avec son bureau d'études et donne naissance à la Poupette, une botte qui reprend entièrement le code couleurs gris-bleu et la typographie du festival de Poupet. Un véritable contre-la-montre est engagé pour leur production. « On les fait fabriquer en Chine, il fallait donc les inclure dans un plan de production, ce n'est pas évident même si on n'en fait qu'un millier. » Pour gagner du temps, les Poupette sont acheminées de Chine par le train alors que d'ordi-



Le May-sur-Èvre, zone du Bordage, lundi 2 juillet. Sébastien Rouchette présente la Poupette, une botte entièrement aux couleurs du festival de Poupet qui démarre le 9 juillet à Saint-Malô-du-Bois en Vendée, à une vingtaine de kilomètres de Cholet.

Photo © Gabriel BOUSSONNIÈRE

naire Rouchette fait venir sa production par bateau. Plus long mais moins cher. « On est un peu à la bourre, mais ça devrait le faire pour l'ouverture du festival le 9 juillet. Elles sont actuellement en dédouanement à Lille. »

Elles seront en vente à la boutique du festival (39 € le modèle hommes, 34 € celui pour femmes), dans le circuit traditionnel de distribution de la marque (grandes enseignes de bricolage, jardinerie, etc.) et sur le nouveau site marchand de Rouchette (lire ci-dessous). « La Poupette peut être utile s'il pleut lors des concerts mais elle est aussi voulue comme un souvenir que l'on ressort à l'automne ou durant l'hiver. »

« J'ai la volonté de cibler les festivals pour communiquer sur la marque et élargir la clientèle, poursuit le chef d'entreprise. Poupet est un peu un ballon d'essai mais je vais prendre contact avec tous les gros festivals en France pour reproduire cette idée. On peut aller de la personnalisation

totale au simple logo apposé sur une botte ordinaire, tout est possible. » Les Vieilles Charrues, les Francfolies, ou, plus près de nous, le Hellfest à Clisson et le City Trucks Festival à La Pommeraye font partie des cibles de Rouchette.

Jamais à court d'idées, Sébastien Rouchette vient de se lancer sur le marché de la botte de mer. Un premier modèle destiné aux marins-pêcheurs est déjà sur le marché. « On a innové en créant une semelle extra-plate avec un système de ventouses pour une meilleure adhérence sur les ponts des bateaux », précise le chef d'entreprise qui commercialisera, à l'été 2019, des bottes conçues spécifiquement pour les skippers des voiliers engagés sur les grandes courses. « Mon rêve, c'est qu'au moins cinq navigateurs du Vendée Globe 2020 soient chaussés en Rouchette. »

Le site marchand lancé

Rouchette vient de rénover de fond en comble son site Internet pour en faire un site marchand sur lequel le client peut commander ses bottes et chaussures de jardin.

« Jusqu'à présent, c'était une simple vitrine où l'on montrait nos produits, explique Sébastien Rouchette. Depuis la semaine dernière, on peut aussi les acheter. Notre but n'est pas de court-circuiter les enseignes de bricolage ou les jardinerie qui nous distribuent mais d'offrir un service complet. » Exemple avec les bottes de chasse, marché de niche. « Régulièrement, des clients nous appellent parce qu'ils ont vu nos produits dans la presse spécialisée mais ils ne savent pas où les acheter ou il faut qu'ils fassent des kilomètres pour les trouver. Désormais, ils peuvent les commander de chez eux facilement. »

Le Choletais Rouchette veut chausser les festivaliers



Sébastien Rouchette lance une botte aux couleurs du festival de Poupet.

Basée au May-sur-Èvre, près de Cholet, Rouchette (20 salariés) commercialise chaque année entre 400 000 et 450 000 paires de bottes, chaussures et sabots de jardin.

Depuis qu'il a pris les commandes de l'entreprise familiale en 2014, Sébastien Rouchette a fait passer son chiffre d'affaires de 3,2 à 5 millions d'euros. Et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour asseoir encore un peu plus sa marque, et lui donner un coup de jeune, le jeune patron de 35 ans a décidé de conquérir le cœur... et les pieds des festivaliers.

Il vient de créer une nouvelle botte, la Poupette, aux couleurs gris-bleu du festival de Poupet. Elles seront en vente à la boutique du festival (39 € le modèle hommes, 34 €

celui pour femmes), dans le circuit traditionnel de distribution de la marque (grandes enseignes de bricolage, jardinerie, etc.) et sur le nouveau site marchand de Rouchette. Seulement un millier de modèles ont été fabriqués pour ce premier test.

« La Poupette peut être utile s'il pleut lors des concerts mais elle est aussi voulue comme un souvenir que l'on ressort à l'automne ou durant l'hiver », précise Sébastien Rouchette qui compte bien démarcher d'autres festivals comme le Hellfest, les Francofolies, les Vieilles Charrues. Il veut aussi s'attaquer au marché des skippers en créant des bottes spécifiques pour la course au large. Et espère bien être au départ du Vendée Globe 2020.

Cholet : les bottes Rouchette à l'assaut du Net

L'entreprise choletaise Rouchette, qui conçoit des bottes et chaussures de jardin, mise sur la diversification de ses canaux de distribution. Désormais, ses produits sont également disponibles sur le Web.

Page **Cholet**



Ouest-France

Ouest France – Vendredi 13 juillet 2018



Les bottes Rouchette à la conquête du web

Au May-sur-Èvre, au nord de Cholet, l'entreprise Rouchette, qui crée et fabrique des chaussures, bottes et sabots de jardin a lancé son site marchand, au début du mois de juillet.

Sébastien Rouchette ne tient pas en place et finalement, ce n'est pas plus mal pour un créateur de chaussures. Installée au May-sur-Èvre, au nord de Cholet, sa société conçoit des chaussures et bottes pour les professionnels, mais aussi pour des activités de loisirs.

À 35 ans, ce patron a repris l'entreprise familiale il y a quatre ans et, depuis, il s'emploie à lui donner un sacré coup de jeune. Le jeune entrepreneur ne manque pas d'idées. La dernière en date ? Le lancement d'une boutique en ligne pour la marque Rouchette. Une aubaine pour cette entreprise dont les produits n'étaient, jusqu'à présent, distribués que dans des points de vente physiques.

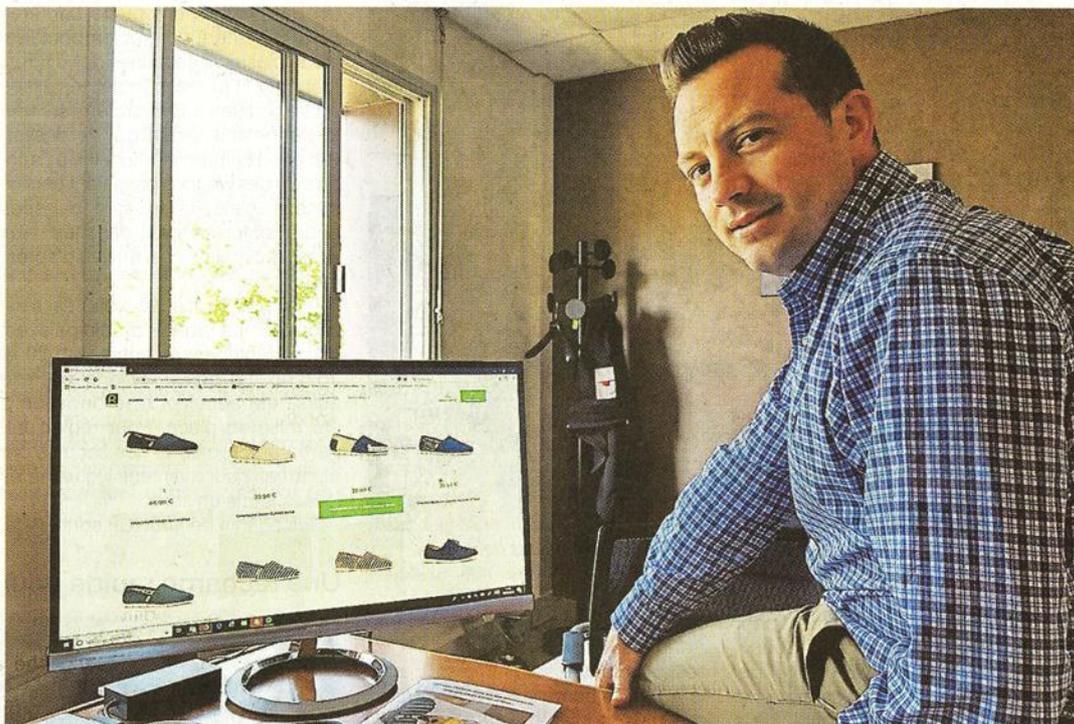
« On a eu pas mal de retours de consommateurs qui souhaitaient se procurer un modèle spécifique. » Le problème est que le point de vente le plus proche se trouvait à plusieurs dizaines de kilomètres de leur domicile. « Même si on les envoyait là-bas, le modèle en question n'y était peut-être pas. Sur les 2500 magasins que nous livrons, tous ne proposent pas notre gamme entière. L'idée est donc née de vendre aussi nos produits sur Internet, grâce à un site marchand », explique Sébastien Rouchette.

Proposer des produits innovants

Le site web de Rouchette, qui existait déjà, a subi un profond lifting. Le voilà fonctionnel depuis une dizaine de jours. Le client peut donc se procurer le produit qu'il souhaite, en quelques clics seulement, et sans avoir à se déplacer. « Il y a encore des petites choses à améliorer pour qu'il soit parfait. Je suis un insatisfait de nature », concède-t-il.

« Notre envie était aussi de vendre sur le web des modèles innovants que certains de nos distributeurs sont encore frileux à proposer en magasin », ajoute le chef d'entreprise. La marque, qui se situe dans le milieu de gamme, souhaite proposer une palette de produits plus large, plus technique aussi, à l'instar de ses bottes maritimes, lancées il y a un an. « On a travaillé pendant deux ans pour les créer. Elles sont le résultat de rencontres avec des professionnels du monde de la mer », se félicite Sébastien Rouchette.

Si Rouchette propose des produits professionnels, la volonté du patron est aussi de chausser les particuliers. « On a créé la gamme Enjoy, des chaussures en toile ultra légères. Moi, je les utilise comme chaussures », plaisante le chef d'entreprise. Et ne vous aventurez pas à comparer



Sébastien Rouchette vend désormais ses produits sur Internet grâce à un tout nouveau site Web.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

le dernier-né de la marque à une vulgaire espadrille. « Sur la forme, oui, mais sur le fond, pas du tout. L'espadrille, c'est inconfortable, dur. Là, on a un vrai confort avec une semelle en mousse, doublée de cuir », vante-t-il.

Chausser les pieds des festivaliers

L'autre grande nouveauté de la maison Rouchette, c'est la Poupette. Une paire de bottes spécialement conçue à l'occasion du festival de Poupet, qui se déroule jusqu'au 27 juillet, dans la commune vendéenne. « J'ai croisé Philippe Maindron, l'ancien programmeur. Il m'a dit que ça serait chouette de monter quelque chose, d'en parler à son fils Thomas, qui a repris le flambeau. On a monté un partenariat à la bonne franquette, sans pression », confie Sébastien Rouchette.

Les bottes Poupette sont vendues sur le site internet de la marque Rouchette mais aussi directement à la boutique du festival de musique. « J'avais cette envie de lancer des partenariats avec des festivals locaux et, commencer avec celui de Poupet, ça me plaît vraiment, parce que j'y vais moi-même. » Deux paires spéciales festival sont proposées : une pour Madame, une pour Monsieur. « L'idée est qu'on les achète en souvenir du festival bien sûr, mais on peut s'en servir après, évidem-

ment ! »

Prochaine étape pour Rouchette ? Un tout nouveau produit, lancé dans quelques mois. Mais sur ce dernier, le patron ne pèrera pas mot, préférant créer la surprise le moment

venu. « J'aime travailler au feeling, pousser le bouchon aussi loin que possible. »

Marion AUVRAY.

Le sabot écolo made in France



L'entreprise Rouchette produit un seul modèle de sabots dans son atelier de May-sur-Èvre.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

« 40 % de nos produits sont réalisés en Italie, le reste en Chine. Le seul que nous produisons ici, c'est le sabot écolo PEIPS », explique Sébastien Rouchette. Ces sabots de jardin, fabriqués dans l'atelier du May-sur-Èvre, sont élaborés à base de caoutchouc recyclé et d'inclusion de sciure de bois.

« Les semelles sont coupées, puis assemblées et collées avec le reste

du sabot », ajoute le patron. Ces chaussures de jardin écologiques ont d'ores et déjà permis à Sébastien Rouchette d'acquiescer un nouveau client et pas le moindre, puisqu'il s'agit de l'américain Gardener's supply company. Un pas de géant pour cette PME française, qui, après la conquête du web, se verra assez bien partir à la conquête de l'Ouest.